

Comté de Vaudreuil, Vaudreuil (village).—
MM. Paul Denis et André Mallet, en remplace-
ment d'eux-mêmes, vu qu'il n'y a pas eu d'élec-
tion en juillet dernier,

Syndics d'écoles.

Comté d'Ottawa, Aylmer.—M. Alfred Driscoll.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Avis d'annexion et de délimitation de munici-
palités scolaires, en vertu de la 5e sec., 41
Vict., ch. 6.

Annexer pour les fins scolaires à la municipalité
scolaire de la paroisse de Sainte-Eulalie, dans le
comté de Nicolet, le 8me rang de l'Augmentation
de Bulstrode, et les lots suivants portant les Nos.
108, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152,
153, 154, 155, 156, 157 et 158, du cadastre, et
situés dans les 8me et 9me rangs de la dite Aug-
mentation de Culstrode, et les Nos. 14 et 15 du
15me rang d'Aston.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Avis de demande d'érection, délimitation, etc., de
municipalités scolaires, en vertu de la 5e sec.,
du chap. 6, de l'acte 41 Vict.

Eriger en municipalité pour les fins scolaires,
et sous le nom de "Cedar Hall," l'étendue de
territoire située entre la municipalité de Saint-
Moïse et celle de Saint-Edmond, dans le comté de
Rimouski, ayant les limites suivantes, savoir :
bornée au nord-ouest à la municipalité de Saint-
Moïse, au sud-est au lot de terre de Samuel Sauvé
qui forme la limite nord-ouest de Saint-Edmond.
(ce lot est situé dans la seigneurie de Métapédiac
au nord par la limite nord de la dite seigneurie,
et au sud par la limite sud de la même seigneurie.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Québec, 25 octobre 1881.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-
GOUVERNEUR en Conseil, de nommer Joseph
Guillaume Bossé, écuyer, avocat, et Conseil de la
Reine, à la charge de membre du Conseil de
l'Instruction publique, en remplacement de Hu-
bert Larue, écuyer, décédé.

PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT

De l'étude du dessin.

Le dessin est une partie de l'éducation
plus importante qu'on ne le croit com-
munément. A intelligence égale, celui
qui sait dessiner a une grande supériorité
sur celui qui ne le sait pas.

Il est sans doute très agréable de savoir
représenter des objets matériels par des
traits qui en donnent la forme, souvent

avec plus de distinction et de charme
que la présence des objets mêmes. Ce
n'est pourtant pas par ce côté que l'art
du dessin me paraît le plus recommanda-
ble, mais parce qu'il enseigne particulièrement à bien voir.

Celui qui se propose de rendre un
objet par les lignes qui le terminent, par la
lumière et les ombres qui en relèvent les
différentes parties, est obligé de le consi-
dérer très attentivement et avec le plus
grand détail. Il faut que rien ne lui
échappe de ses contours et de ses propor-
tions ; il faut qu'il en saisisse les plus pe-
tites éminences et les plus légères dé-
pressions, qu'il y aperçoive tous les acci-
dents de la lumière, les reflets des corps
voisins, la position qu'il affecte, la base
qui le porte, etc. Or, toutes ces considé-
rations produisent singulièrement l'esprit
d'observation.

Il résulte de là un avantage d'un prix
inestimable dans le commerce de la vie :
c'est la merveilleuse facilité que cela
donne à la mémoire, pour rendre une
suite d'objets aperçus ou décrits, soit par
des figures, soit par la simple parole,
pour les ranger dans la tête et les exprimer
par le discours dans un ordre convenable.

On ne saurait s'appliquer ou s'exercer
au dessin sans donner des noms ou sans
connaître ceux que l'on a attachés aux
êtres et aux différentes parties des êtres,
que l'on veut représenter, et c'est là pré-
cisément l'appui de la mémoire.

Qu'un homme sans connaissance du
dessin, ni des mots propres à l'architec-
ture, par exemple, aille voir une belle
maison de plaisance, un grand château,
une place forte. Demandez-lui, à son
retour, qu'il vous en donne quelque idée.
Bien loin de vous en rendre compte, il
ne le pourrait pas à lui-même. Il a tout
vu sans presque rien remarquer. Tout
est entré dans sa tête sans distinction pré-
cise. Cela lui a paru bien beau, bien
grand, bien varié, bien extraordinaire.
Ce sont en quelque sorte les idées confu-
ses ou plutôt les illusions d'un songe fu-
gitif. (*Journal d'éducation de Bordeaux*.)

LA GYMNASTIQUE.

1. BUT ET IMPORTANCE.

Il nous semble de la plus haute impor-
tance de bien déterminer tout d'abord la